

**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**

saison 2017-2018

# TU TE SOUVIENDRAS DE MOI

DE **FRANÇOIS ARCHAMBAULT**  
MISE EN SCÈNE **DANIEL BENOIN**



**anthéa, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

## Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

## Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



## RECOMMANDATIONS

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **au moins 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, **les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.**
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

# S O M M A I R E



## **AVANT LE SPECTACLE .....2**

Informations pratiques .....	4
Daniel Benoin.....	5
L'équipe de création.....	6

...

## **DÉCOUVRIR LE TEXTE ET L'AUTEUR .....7**

L'histoire .....	8
Le mot de l'auteur .....	9
Extrait 1 du texte .....	10
Extrait 2 du texte .....	12

...

## **LE SPECTACLE .....14**

Entretien avec Daniel Benoin .....	15
Note sur la scénographie.....	17

...

## **TRAVAILLER AUTOUR DE L'ŒUVRE.....18**

Autour du spectacle.....	19
Apprendre à analyser un spectacle .....	20
Le guide du jeune spectateur .....	21

## INFORMATIONS

Genre

**Théâtre**

À voir avec

**Les adolescents**

Salle

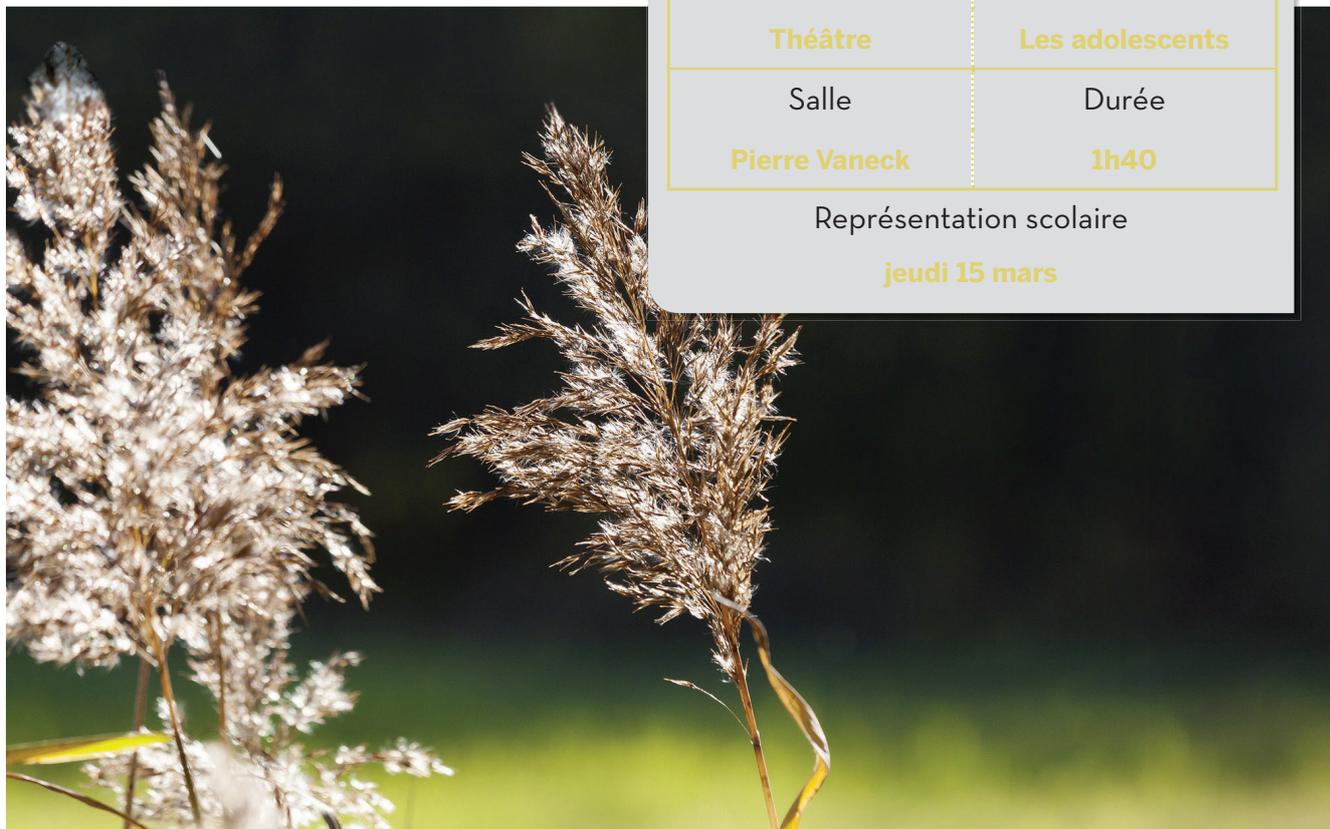
**Pierre Vaneck**

Durée

**1h40**

Représentation scolaire

**jeudi 15 mars**



## INFORMATIONS PRATIQUES

DE **FRANÇOIS ARCHAMBAULT**

MISE EN SCÈNE **DANIEL BENOIN**

AVEC **PATRICK CHESNAIS, EMILIE CHESNAIS, FRÉDÉRIC DE GOLDFIEM, NATHALIE ROUSSEL ET FANNY VALETTE**

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE **ALICE-ANNE FILIPPI MONROCHÉ**

SCÉNOGRAPHIE **JEAN-PIERRE LAPORTE**

COSTUMES **NATHALIE BÉRARD-BENOIN**

LUMIÈRES **DANIEL BENOIN**

VIDÉO **PAULO CORREIA**

COPRODUCTION **ANTHÉA, THÉÂTRE D'ANTIBES ET DBP PRODUCTION**

## L'ÉQUIPE DE CRÉATION



### DANIEL BENOIN | MISE EN SCÈNE

Daniel Benoin a mis en scène plus de cent pièces en France et plus de 25 à l'étranger, des opéras, des réalisations pour la télévision et un long métrage pour le cinéma (*Bal perdu*). Il a également traduit de nombreuses pièces de théâtre et a écrit : *Sigmarinen* (France), éditée par Actes Sud-Papiers. Il a été comédien au théâtre, à la télévision, au cinéma.

#### DERNIERS SPECTACLES - THÉÂTRE -

- 2017 *Misery*, d'après Stephen King (reprise) *Ça va ?* de J.C Grumberg (tourné)
- 2016 *Le Remplaçant* d'Agnès Desarthe  
*Le Souper*, J.C Brisville (reprise)  
*Ça va ?* de J.C Grumberg
- 2015 *Le Souper*, J.C Brisville
- 2013 *La Contrebasse* de Patrick Süskind
- 2012 *L'Enterrement [Festen... la suite]* de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov  
*Après tout, si ça marche... (Whatever Works)* d'après le film de Woody Allen  
*Le Roman d'un trader* de Jean-Louis Bauer (reprise et tournée)
- 2010 *Des jours et des nuits à Chartres* de Henning Mankell  
*Le Collectionneur* de Christine et Olivier Orban  
*Le Rattachement* de Didier Van Cauwelaert (retransmission sur Fr 3)
- 2009 *Le Roman d'un trader* de Jean-Louis Bauer  
*A.D.A. : L'Argent des autres* de Jerry Sterner (reprise et retransmission en direct sur France 2)
- 2008 *Faces* d'après le film de John Cassavetes (reprise)  
*Rock'N'Roll* de Tom Stoppard  
*Le Nouveau Testament* (reprise) de Sacha Guitry
- 2007 *Faces* d'après John Cassavetes  
*Le Nouveau Testament* de Sacha Guitry
- 2006 *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco
- 2005 *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht
- 2004 *Sortie de scène* de Nicolas Bedos  
*Gurs : Une Tragédie européenne* de J. Semprun  
*A.D.A. : L'Argent des autres* de Jerry Sterner

#### DERNIERS SPECTACLES - OPÉRA -

- 2018 *Les Noces de Figaro* de Wolfgang Amadeus Mozart (Opéra de Nice et anthéa)
- 2017 *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (Opéra de Bari)
- 2017 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (reprise) (Opéra de Toulon)  
*Carmen* de Georges Bizet (Opéra de Nice)
- 2016 *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (Opéra de Trieste)  
*La Bohème* de Giacomo Puccini (anthéa)
- 2015 *Une tragédie florentine* d'A. von Zemlinsky (Opéra de Monaco)
- 2014 *Dreyfus* de Michel Legrand (création mondiale), livret Didier Van Cauwelaert, (Opéra de Nice)
- 2013 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (anthéa)
- 2012 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (Opéra de Nice)
- 2011 *La Marquise d'O* de René Koering, (création mondiale) (Opéra de Monaco)
- 2008 *La Bohème* de Giacomo Puccini (Opéra Nice)
- 2007 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (Opéra de Salerno)
- 2006 *Wozzeck* d'Alban Berg (Opéra de Nice)
- 2005 *Nabucco* de Verdi (Opéra National de Seoul)
- 2003 *La Bohème* de Giacomo Puccini (Opéra Nice)



## JEAN-PIERRE LAPORTE | SCÉNOGRAPHIE

Jean-Pierre Laporte est directeur technique, scénographe, éclairagiste et a réalisé plus de soixante-dix décors de théâtre et d'opéra. Il a travaillé notamment avec Daniel Benoin pour, entre autre, *Dom Juan*, *A.D.A. : L'Argent des autres*, *Une tragédie européenne*, *La Bohème*, *La Cantatrice chauve...* ainsi qu'avec Jean-Claude Drouot, Marcel Maréchal, Guy Rétoré, Louis-Do de Lencquesaing, Anatoli Vassiliev, Jacques Bellay, Jean-Yves Lazennec, Louis Bonnet, Alain Besset, Romain Bonnin, Christophe Barratier...



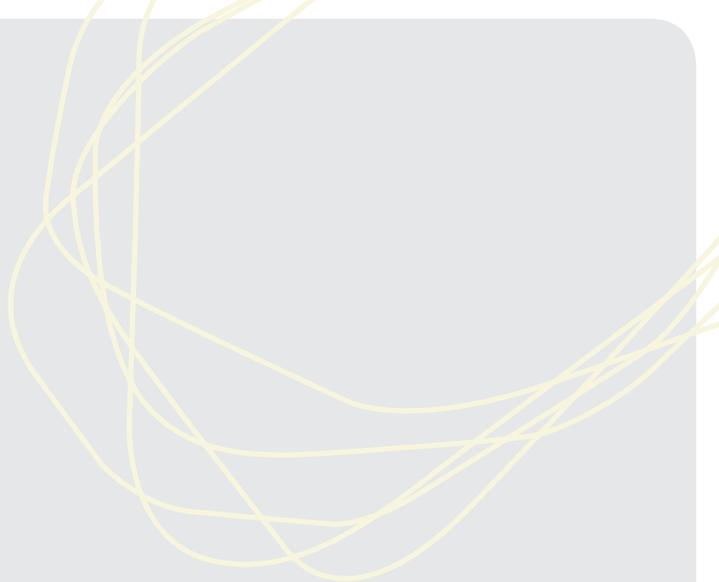
## NATHALIE BÉRARD-BENOIN | COSTUMES

Nathalie Bérard-Benoin a commencé à concevoir des costumes en 2002, avec *Misery* d'après Stephen King. Depuis, elle a signé les costumes de nombreuses productions. Au théâtre, sous la direction de Daniel Benoin, *Sortie de scène* de Nicolas Bedos, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *Le Nouveau Testament* de Sacha Guitry, *Le Rattachement* de Didier Van Cauwelaert, *Rock 'N' Roll* de Tom Stoppard, *Des jours et des nuits* à Chartres d'Henning Mankell, *Après tout, si ça marche... [Whatever Works]* de Woody Allen, *L'Enterrement [Festen... la suite]* de Thomas Vinterberg, *Le Souper* de Jean-Claude Brisville, *Ça va?* de Jean-Claude Grumberg, *Le Remplaçant* d'Agnès Desarthe. Elle a également œuvré pour des opéras sous la direction de Daniel Benoin : *Une tragédie florentine* à l'Opéra de Monte-Carlo, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra de Nice et au Théâtre anthéa et en coréalisation sur les costumes de *Madama Butterfly* de Puccini, *Dreyfus* de Michel Legrand et Didier van Cauwelaert (création mondiale) et *Carmen* de Bizet à l'Opéra de Nice. Pour le théâtre, elle a aussi travaillé avec plusieurs metteurs en scène dont Antoine Bourseiller pour *Le Baigne* et de *Notre-Dame-des-Flours* de Jean Genet, le réalisateur Christophe Barratier pour *Chat en poche* de Georges Feydeau, et, plus récemment, avec Xavier Durringer pour *Acting* ; à la télévision, pour *A.D.A. : L'argent des autres* de Jerry Sterner et *Roman d'un trader* de Jean-Louis Bauer.



## PAULO CORREIA | VIDÉOS

Metteur en scène, comédien et créateur vidéo, Paulo Correia a fait ses classes au Conservatoire de Tours avant de rejoindre l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Dès sa sortie de l'école, il collabore avec des metteurs en scène de la région Rhône-Alpes et crée sa première compagnie, Collectif 7. Il met en scène ses premiers spectacles et s'intéresse à des formes artistiques novatrices. Curieux des nouveautés graphiques et numériques, il souhaite inventer de véritables objets hybrides entre cinéma et théâtre. Dans cette optique, il fonde avec Gaële Boghossian la compagnie Collectif 8. En tant que metteur en scène, il a à son actif des spectacles en collaboration avec le Théâtre National de Nice : *Laurel et Hardy vont au Paradis* de Paul Auster, *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter, *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig, *L'Empereur de la perte* de Jan Fabre et *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio* d'après Amara Lakhous. Explorant le répertoire classique, il met en scène *Antigone* de Sophocle, *L'Île des esclaves* de Marivaux, *Médée* de Corneille, *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo et *Double assassinat dans la rue Morgue* d'après Edgar Allan Poe (dont Gaële Boghossian écrit une adaptation pour le théâtre) ou *Alice* d'après Lewis Carroll, en création au Théâtre anthéa en décembre 2014. En tant que comédien, Paulo Correia travaille avec des metteurs en scène comme Daniel Benoin (*L'Avare* de Molière, *Festen* de Thomas Vinterberg, *Dom Juan* de Molière, *Faces* d'après John Cassavetes, *Maitre Puntila et son Valet Matti* de Bertolt Brecht, *Rock 'N' Roll* de Tom Stoppard, *Le Roman d'un Trader* de Jean-Louis Bauer, *Des jours et des nuits* à Chartres d'Henning Mankell), Frédéric Goldfiem (*Attache-moi* d'après Pedro Almodovar, *Norway Today* d'Igor Bauersima) ou Daniel Mesguich (*Actes* d'après Tchekhov) et Alfredo Arias (*Mères et Is* de Chantal Thomas).

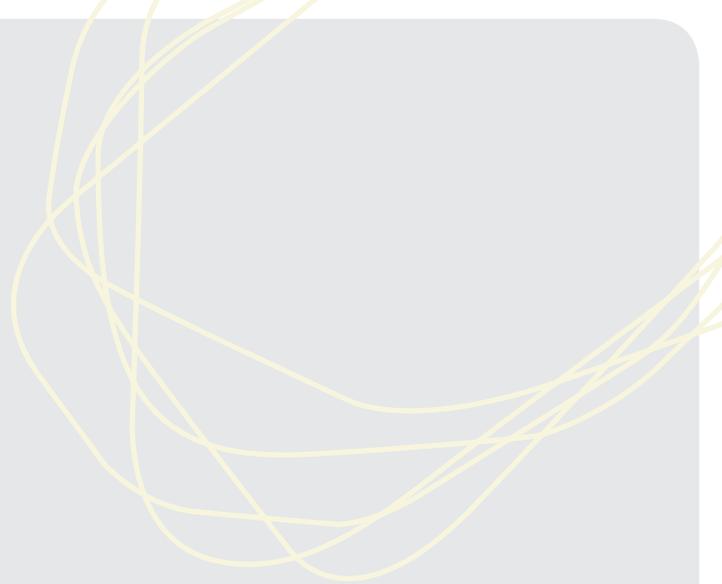


---

# DÉCOUVRIR LE TEXTE ET L'AUTEUR

---

L'HISTOIRE	8
LE MOT DE L'AUTEUR	9
EXTRAIT 1	10
EXTRAIT 2	12



## L'HISTOIRE

Édouard, un ancien universitaire rattrapé par l'âge et les premiers signes de la maladie d'Alzheimer commence à perdre ses repères. Jusqu'ici exposé dans les médias pour délivrer ses doctes analyses politiques et sociales, il doit désormais la mettre en veilleuse. Or Édouard n'est pas homme à renoncer et juge que son avis compte encore. Il devient pesant pour tout le monde et puisque personne de son entourage ne semble prêt à veiller sur lui, il finit par être placé sous la garde de Bérénice, la fille du nouveau conjoint d'Isabelle, sa propre fille. La rencontre avec cette ado détachée et attachante, amène Édouard à revisiter un passage de son histoire personnelle appartenant à un passé refoulé : il n'a pas dit son dernier mot.

## CE QU'ILS EN DISENT

La pièce de François Archambault parle d'Alzheimer. Voilà un sujet particulièrement compliqué à traiter aujourd'hui. Mais si la pièce de cet auteur québécois a provoqué un tel enthousiasme partout dans le monde c'est parce qu'elle nous parle de ce fléau avec pertinence, intelligence et surtout drôlerie. Édouard, interprété par Patrick Chesnais qui correspond magnifiquement dans toutes ses facettes à ce personnage, trouve dans la maladie une manière de transformer sa vie, de l'embellir et finalement de la préférer à celle qui était la sienne auparavant. C'est en définitive un formidable hymne à la vie et au bonheur que nous propose l'auteur et dès lors un nouveau regard sur le monde d'aujourd'hui.

**Daniel Benoin**

## FRANÇOIS ARCHAMBAULT

Diplômé en écriture dramatique de l'École Nationale de théâtre du Canada, François Archambault a signé une douzaine de pièces de théâtre (dont plusieurs ont été traduites et reprises à l'étranger) et participé à de nombreux collectifs. On lui doit entre autres *Cul sec*, *Si la tendance se maintient*, *Les gagnants*, *15 secondes* (Prix littéraire du Gouverneur Général du Canada en 1998) et *La société des loisirs* (Masque du Meilleur texte original en 2003). Le texte de *15 secondes* a été adapté à la scène en 1999 et a valu à l'équipe de création de recevoir lors de la Soirée des Masques, le Masque de la Révélation et celui de la Production théâtre privé. La même année, *Adieu Beauté* remportait également le Masque de la Production Régions. En 2003, la reconnaissance pour l'auteur est encore une fois confirmée à la Soirée des masques puisque François Archambault reçoit le Masque du Meilleur texte original pour *La société des loisirs*.

## LE MOT DE L'AUTEUR

**Au départ, c'était une histoire fort intime que voulait raconter F. Archambault, s'inspirant de sa propre relation avec son beau-père atteint de la maladie d'Alzheimer.**

« À force de le côtoyer, j'avais envie d'écrire à son sujet, mais je ne désirais pas en soi parler de la maladie ou de ses douleurs. Ce qui m'intéresse bien davantage est le rapport à la mémoire, au temps présent, à la valeur des choses, à la trace qu'on laisse chez les autres. On est dans une période où tout le monde veut laisser une trace de lui-même, veut exister plus fort que l'autre, et le personnage n'échappe pas à cette tendance même s'il pense être le représentant d'une autre époque, où le savoir et la culture comptaient davantage que l'exposition de soi. C'est un personnage plein de contradictions. Je ne voulais pas en faire une victime. Il est affaibli, mais c'est un personnage fort, il ne veut pas disparaître, il veut transcender sa petite existence.

Souvent, quand on traite de ces sujets-là, on sort les violons. Je voulais plutôt que les situations cocasses causées par la maladie soient perçues comme telles, qu'il y ait du comique. Dans la vie, la tragédie côtoie le drame constamment. J'ai toujours écrit à partir de cette zone, à partir de cet inconfort. Ai-je le droit de rire ou non devant une situation terrible? C'est la question que le spectateur se posera pendant le spectacle. Je la trouve saine.»

**François Archambault**

## EXTRAIT 1 DU TEXTE

Chez ISABELLE. Une maison à la campagne, pas trop loin de Paris. La nature est très présente, comme si la maison avait poussé dans un champ de phragmites (des roseaux sauvages). C'est l'automne. Quelques meubles. MADELEINE se tient devant sa fille avec une petite valise. ÉDOUARD est quelques pas derrière, l'air un peu confus. PATRICK est un peu à l'écart, on sent qu'il ne fait pas tout à fait partie de la famille.

MADELEINE – Je vais te le laisser. Je ne peux plus là.

ISABELLE – Comment ça, tu...

MADELEINE – Je ne suis plus capable. Je n'ai pas le droit?

ISABELLE – Si bien sûr. C'est juste que tu aurais pu m'avertir...

MADELEINE – Si tu prenais des nouvelles, aussi! Tu serais peut-être moins surprise si tu prenais des nouvelles de temps en temps!

PATRICK – Isabelle est un peu débordée en ce moment...

MADELEINE – (à Isabelle) Qu'est-ce qu'il veut lui? Ce n'est quand même pas lui qui va décider à ta place?

PATRICK – J'essaie juste de vous expliquer pourquoi Isabelle n'appelle pas plus souvent...

ISABELLE – On pourrait avoir cette discussion ailleurs que devant Papa?

ÉDOUARD – Ta mère est en train de péter les plombs.

MADELEINE – Il faudrait que je me cache pour dire que je n'en peux plus? Je m'excuse, mais non. Je n'en peux plus! Je le dis! De toute façon, ça ne va pas le traumatiser. Il oublie tout!

ÉDOUARD – Ça fait longtemps que ta mère est à bout... Ça ne date pas de ma maladie.

MADELEINE – Toi non plus tu ne me supportes plus!

ÉDOUARD – (à Isabelle) Ce n'est pas une bonne idée que je reste tout seul avec ta mère...

MADELEINE – Tu as peur que je te tue?

ISABELLE – Maman!!!

MADELEINE – Si je voulais vraiment le tuer, ça ferait longtemps que ça serait réglé!

ISABELLE – Maman, arrête!

ÉDOUARD – Je suis désolé, je ne repars pas avec elle.

MADELEINE – Si c'était moi qui étais malade, penses-tu que ton père veillerait sur moi? Il se sauverait en courant pour se consoler dans les bras d'une de ses anciennes étudiantes!

ÉDOUARD – (À Patrick.) Ma femme a toujours eu peur que je la quitte pour une de mes étudiantes.

MADELEINE – (à Isabelle) Il n'arrête pas de me narguer avec ses étudiantes!

ÉDOUARD – (à Patrick) Si j'avais accepté les avances de toutes celles qui me tournaient autour, j'aurais un harem pour s'occuper de moi aujourd'hui!

MADELEINE – Vas-y! Appelle-les tes petites étudiantes! Tu vas voir si elles ont envie de s'occuper d'un vieux sénile!

ISABELLE – Oh!! On peut se calmer deux secondes?!

Un temps

MADELEINE – Juste pour le week-end... J'ai besoin d'un répit.

ISABELLE – Oui, je comprends maman. J'essaie de trouver une solution.... Il n'y a pas un centre d'aide qui ...

MADELEINE – Pour laisser ton père?

ISABELLE – Tu m'avais parlé d'une maison...

MADELEINE – Où on peut confier son mari à des parfaits étrangers...

ISABELLE – Maman!

ÉDOUARD – Si c'est une étrangère, je n'ai rien contre.

MADELEINE – Tu vois comme il est? Il n'arrête pas de me narguer!

ISABELLE – Écoute, maman, c'est juste que ça tombe mal – je dois partir en reportage. Je te l'avais dit, je crois.

MADELEINE – Non ...

ISABELLE – Mais si! Je devais couvrir le procès du pédophile de Narbonne - mais finalement - avec les inondations qu'il y a en ce moment, ils veulent que j'aille faire les familles sinistrées...

ÉDOUARD – Je ne suis pas le seul à avoir des problèmes de mémoire, on dirait.

MADELEINE – (à Edouard) Ça fait trois semaines qu'elle n'a pas téléphoné! Je ne vois pas quand elle m'aurait dit ça!

ISABELLE – Ça ne fait pas « trois » semaines!!!

MADELEINE - De toute façon maintenant je suis là, je ne peux pas reporter ça à la semaine prochaine... Je ne serai peut-être pas là, la semaine prochaine...

ISABELLE – Comment ça, tu ne seras pas là?

Maudeleine laisse planer le doute, ne répond pas.

PATRICK – Isabelle... je peux le garder, moi.

ÉDOUARD – Oui. Il peut me garder.

ISABELLE – Tu ferais ça?

PATRICK – Ben oui. Pourquoi pas?

ÉDOUARD - C'est qui, déjà?

MADELEINE – C'est son nouveau copain.

ISABELLE – Mon nouveau compagnon.

ÉDOUARD – Ah oui?

ISABELLE – Tu le connais, je te l'ai déjà présenté.

PATRICK – Patrick.

ÉDOUARD – Patrick.

PATRICK – Oui.

ÉDOUARD – Je ne m'en souviendrai pas de toute façon.

## EXTRAIT 2 DU TEXTE

BÉRÉNICE et ÉDOUARD.

ÉDOUARD – Comment tu t'appelles, déjà?

BÉRÉNICE – Bérénice.

ÉDOUARD – Bérénice?

BÉRÉNICE – La jeune fille à la chevelure rouge qui vous traite comme un débile léger. Ça ne vous dit rien?

ÉDOUARD – C'est drôle... Tu portes le même nom que ma fille.

BÉRÉNICE – (comme à un attardé) Non monsieur Bauchard. Votre fille s'appelle « Isabelle ».

ÉDOUARD – Je ne suis pas complètement sénile! Je le sais qu'Isabelle s'appelle Isabelle!.... J'ai une autre fille... Nathalie.

BÉRÉNICE – Nathalie. Ok... moi, c'est Bé-ré-nice.

ÉDOUARD – J'aurais préféré qu'on l'appelle Bérénice, mais sa mère trouvait ça trop « original ». Alors on a opté pour Nathalie... Mais son deuxième prénom c'est Bérénice. Parfois, quand j'étais seul avec elle, je l'appelais Bérénice.

BÉRÉNICE – C'est quoi ça? C'est un de vos trucs pour draguer vos étudiantes?

ÉDOUARD – Ah. Tu es une de mes étudiantes?

Bérénice sourit à Édouard et lui fait signe que non.

BÉRÉNICE – Et pourquoi elle ne vient pas vous voir, votre Bérénice?

ÉDOUARD – Elle ne peut pas.

BÉRÉNICE – Moi, si mon père était... dans votre situation, je viendrais le voir. Même si il est chiant, souvent. Je ne le laisserais pas tomber.

ÉDOUARD – C'est compliqué.

BÉRÉNICE – Vous êtes fâchés?

ÉDOUARD – C'est plus compliqué que ça.

BÉRÉNICE – En tout cas, elle a l'air de vous manquer...

Un long temps.

ÉDOUARD – Elle est née en 82.

BÉRÉNICE – Vous n'avez quand même pas oublié le jour de son anniversaire?

ÉDOUARD – La date importante, en ce qui concerne Bérénice, c'est sa date de conception... Elle a été conçue le 10 mai 81. La nuit qui a suivi l'élection de Mitterrand... On était revenus de la Bastille, complètement euphoriques... C'était tellement électrique ce qui se passait ce soir-là! J'ai l'impression que tous les gens qui inondaient la Place de la Bastille sont rentrés chez eux pour faire l'amour... Je ne sais pas si tu peux comprendre ça : on avait l'impression d'être à un tournant – d'écrire une page d'histoire...

BÉRÉNICE – Effectivement, la politique comme aphrodisiaque, j'ai du mal à comprendre...

ÉDOUARD – Le paysage politique n'a pas toujours été aussi désolant. Tu sais qui c'est Mitterrand, au moins?

BÉRÉNICE – Je sais que c'était un président socialiste, qu'il avait un labrador, et une fille qui s'appelait Mandarine, je crois...

ÉDOUARD – Mazarine! C'est effrayant! C'est tout ce que tu sais de lui?

BÉRÉNICE – Ce n'est pas de ma faute si les profs m'ont rien appris.

ÉDOUARD – Apprendre, c'est le boulot des élèves, pas des profs! Tu n'as jamais entendu parler d'Epinay, du programme commun, des nationalisations, de l'abolition de la peine de mort, des lois sociales?... Hein? Les 39 heures, la 5<sup>ème</sup> semaine de congés payés? Et le RMI, tu dois connaître ça le RMI?! Enfin ça a changé de nom je crois...

BERENICE : -Mais oui, je vous fais marcher! Je le connais votre Tonton! Sa francisque, son Rainbow Warrior, ses copains suicidés!

ÉDOUARD – Mais c'est l'exercice du pouvoir ça! Cite moi un dirigeant qui ait fini la course sans quelques casseroles au cul! Je t'accorde qu'il avait ses zones d'ombre mais il était cultivé, il avait une vision! Quand tu vois ce qu'est devenue la politique...

BERENICE – Oui enfin ce n'est pas de Gaulle non plus...

Un long temps. Edouard sourit, regarde Berenice avec tendresse.

ÉDOUARD -Ma Bérénice s'est enlevé la vie le jour de ses 19 ans. C'est pour ça qu'elle ne vient pas me voir.

BÉRÉNICE – Je suis désolée.

ÉDOUARD – J'ai passé beaucoup de temps et d'énergie à essayer d'oublier... Tu me fais penser à elle. C'était une idéaliste, comme toi.

BÉRÉNICE – Comment vous pouvez dire ça? Vous ne me connaissez pas...

ÉDOUARD – Les gens que la réalité déçoit sont la plupart du temps des idéalistes.

BÉRÉNICE – Je suis peut-être idéaliste... mais je ne le suis sûrement pas autant que vous.

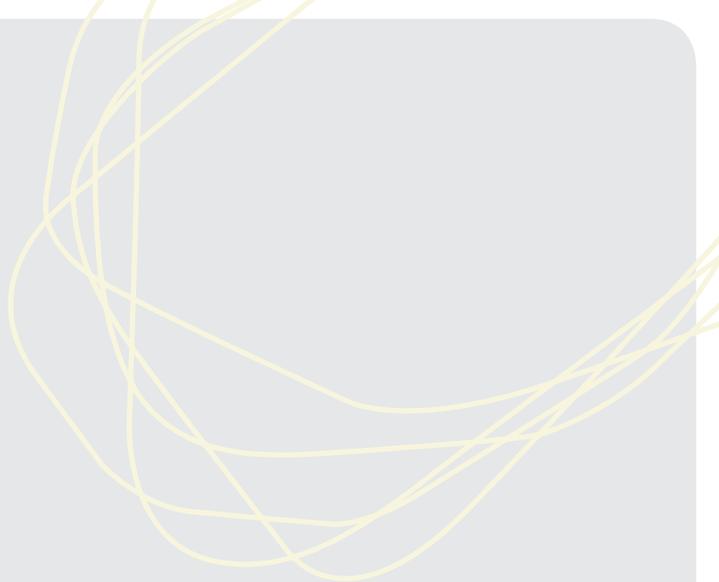
Edouard, très ému, regarde longtemps Bérénice.

ÉDOUARD – Tu ne serais pas ma fille, par hasard?

BÉRÉNICE – (un temps, elle hésite) Oui... C'est moi. Nathalie...

ÉDOUARD – Bérénice, tu veux dire...

BÉRÉNICE – Oui. C'est ça, Bérénice.



EN SAVOIR PLUS

---

# LE SPECTACLE MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

---

ENTRETIEN AVEC DANIEL BENOIN	15
NOTE SUR LA SCÉNOGRAPHIE	17

## ENTRETIEN AVEC DANIEL BENOIN

*Entretien avec le metteur en scène durant les répétitions du spectacle au théâtre anthéa.*

Après *Ça va ?* de Jean-Claude Grumberg, *Le Remplaçant* d'Agnès Desarthe, *Misery* de Stephen King, vous avez décidé de mettre en scène le texte *Tu te souviendras de moi* de François Archambault. Est-ce qu'il est important pour vous de mettre en scène des auteurs contemporains, vivants ?

J'ai adopté cette politique depuis longtemps déjà. J'ai monté de nombreuses pièces classiques jusqu'en 2004. Les différentes fonctions que j'occupais néanmoins à l'époque (Président de la Convention théâtrale européenne, directeur du Forum du théâtre européen et initiateur du Centre européen de la jeune mise en scène) m'ont conduit à développer ma sensibilité pour la création contemporaine internationale. C'est à ce moment que j'ai pris la décision de monter principalement des textes contemporains, au moins pendant une période qui s'étend de 2004 à aujourd'hui, ou à demain...

Cela ne veut pas dire que j'abandonne le théâtre classique mais il est essentiel de montrer ce qui est en train de s'écrire. Le théâtre est un art extrêmement archaïque qui doit se renouveler du côté du public comme des artistes. Il n'est cependant pas impossible que je monte de nouveau une pièce classique dans un avenir plus ou moins proche.

*Tu te souviendras de moi* est l'histoire d'Édouard, un homme de 65 ans atteint de la maladie d'Alzheimer. Est-ce un sujet difficile à aborder ?

C'est un sujet difficile à aborder effectivement. C'est d'autant plus délicat que la maladie d'Alzheimer a souvent été abordée au théâtre et au cinéma ces dernières années. Ce qui m'a attiré c'est la manière dont l'auteur parle de cette maladie : il a réussi à supprimer toute forme de pathos tout en racontant une vraie histoire. Cette pièce possède un vrai schéma dramatique qui permet d'avancer vers un dénouement vraiment théâtral. Il y a également des moments de vraie comédie. Le personnage d'Édouard a énormément d'humour.

Pourquoi avoir choisi de monter cette pièce en particulier ?

La pièce m'a été apportée par Patrick Chesnais qui souhaitait que je l'y mette en scène. J'ai été assez facilement convaincu que c'était une pièce tout à fait étonnante pour les raisons que j'ai dites : il n'y a pas de pathos, la pièce suscite au contraire une belle émotion ainsi qu'une réelle drôlerie. C'est aussi une pièce



qui montre la maladie d'Alzheimer comme une image du monde d'aujourd'hui : celui qui est atteint par cette maladie oublie ce qui vient de se passer, seul le moment présent compte. À l'image de notre société qui semble également effacer les informations du moment présent au profit des suivantes. Nous sommes dans une sorte d'*Alzheimerisation* du monde, que ce texte illustre par le biais de la rencontre entre Édouard et Bérénice.

Les personnages d'Édouard (65 ans) et Bérénice (17 ans) représentent tous les deux des générations différentes ainsi que des modes de pensées. Est-ce que vous souhaitez particulièrement évoquer le sujet des écarts intergénérationnels ?

Oui bien sûr, c'est un sujet auquel je suis confronté tous les jours avec mes enfants. Les nouvelles technologies ont bouleversé notre société, les liens sociaux ont évolué ainsi que nos systèmes d'information, nos habitudes. Cela entraîne inévitablement des écarts de compréhension entre les générations. Il n'est pas question dans ce texte de défendre l'un ou l'autre des points de vue, il s'agit de seulement de les rappeler afin d'en discuter réellement.

Le texte comporte des didascalies ainsi que des indications très précises. Quel traitement avez-vous fait de ces indications ?

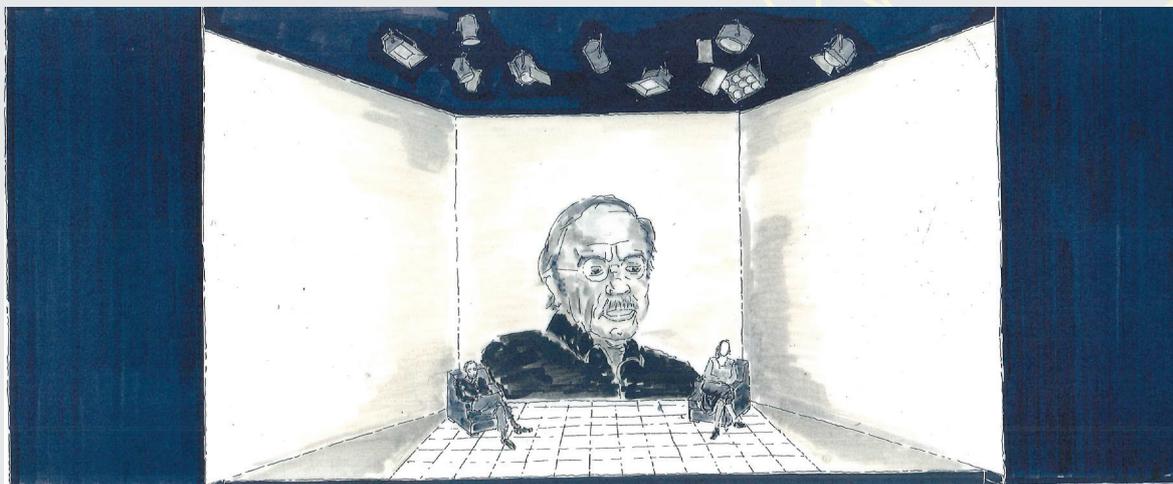
Concernant la chanson évoquée dans le texte, par exemple, je ne vais pas m'en servir dans la pièce. Tout d'abord parce que Salvatore Adamo a fait de plus belles chansons que *Mes mains sur tes hanches*, ce ne serait donc pas celle que je choisirai. Ensuite, lorsque ce texte a été monté au Canada, les artistes ont fait le choix d'utiliser la chanson qui porte le nom de la pièce, *Tu te souviendras de moi* de Yvette Giraud. Malgré les didascalies, nous restons libres de faire des choix de mise en scène différents. Pour ma part, je m'accorde en effet une certaine liberté quant à ces indications bien qu'elles soient très pertinentes. Nous sommes encore dans la période de création alors il n'est pas non plus exclu qu'elles soient appliquées.

Vous avez également souhaité intégrer la vidéo dans le spectacle. Dans quel cadre sera-t-elle envisagée ?

Je souhaitais montrer, sur un autre plan que la scène, l'état d'esprit d'Édouard. Il était important de trouver un moyen d'exprimer ce qui ne se voit habituellement pas : ses idées, celles qu'il maîtrise ou pas, ses souvenirs aussi. Bien sûr, comme je le disais, nous sommes en train de créer le spectacle ce qui signifie que tout est encore possible.

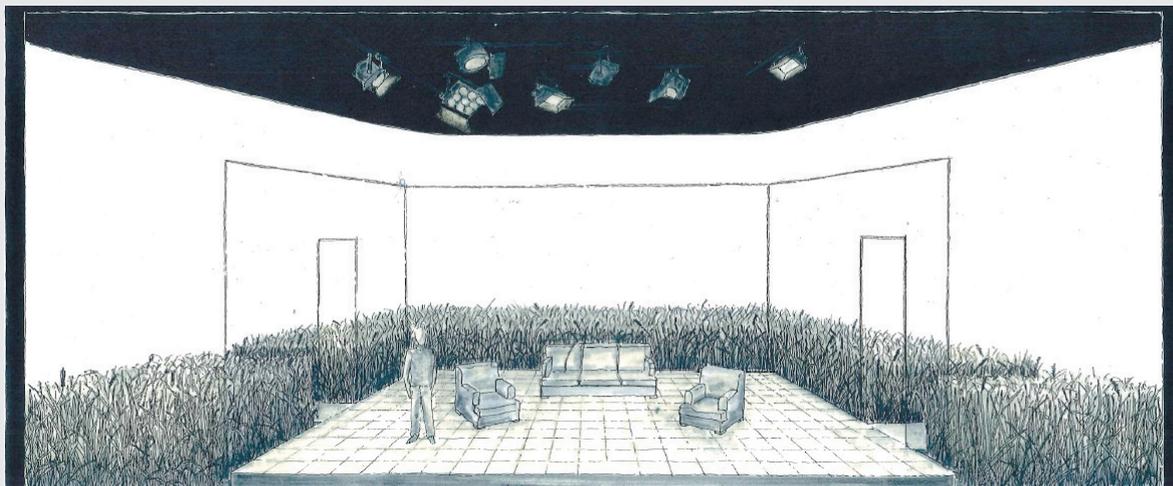
## NOTE SUR LA SCÉNOGRAPHIE

de Jean-Pierre Laporte, scénographe.



Croquis de JP. Laporte, *Tu te souviendras de moi*, studio de télévision

À la lecture de la pièce, j'ai remarqué dans les didascalies que François Archambault situait la maison non loin de Paris, à la campagne, comme si elle avait poussé au milieu d'un champ de phragmites. L'auteur explique lui-même que les phragmites sont des roseaux sauvages et je me suis demandé pourquoi il avait choisi d'évoquer particulièrement ces phragmites. Il s'avère que ces roseaux sont une espèce particulièrement invasive.



Croquis de JP. Laporte, *Tu te souviendras de moi*, maison d'Isabelle

Cela m'a rappelé le roman *L'Écume des jours* de Boris Vian dans lequel la jeune Chloé tombe malade et les médecins trouvent dans ses poumons un nénuphar. Le nénuphar représente la métaphore de la maladie. Je me suis donc demandé si Archambault ne voulait pas dire que les phragmites sont la métaphore de la maladie d'Alzheimer, c'est à dire l'envahissement de la maladie. Ceci est l'origine de ma réflexion sur l'environnement de la pièce. J'ai donc proposé un décor unique dans lequel une maison est entourée de phragmites envahissant progressivement l'espace. Il y a donc une certaine unité de lieu en dehors de la première scène qui se passe dans un studio de télévision surplombé de projecteurs visibles au plafond. Un seul changement de décor est donc nécessaire entre le studio de télévision et le huis clos familial.

PISTES PÉDAGOGIQUES

---

# TRAVAILLER AUTOUR DE L'ŒUVRE

---

AUTOUR DU SPECTACLE	19
ANALYSER UN SPECTACLE	20
LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR	21

## AUTOUR DU SPECTACLE

*Avant ou après le spectacle, proposer aux élèves un travail de recherche et d'analyse permettant la compréhension du spectacle. Ces travaux peuvent être envisagés individuellement ou collectivement, dans un espace de travail collectif.*

### AVANT LA REPRÉSENTATION

► Discerner les représentations mentales des élèves face à la maladie, la vieillesse, Alzheimer, les réseaux sociaux, etc.

► Présenter quelques situations dans lesquelles ils ont dû apporter des soins, ou s'occuper d'une personne dépendante d'eux. Comment se situent-ils face aux besoins d'une personne ? Quelle est la disponibilité dont ils sont d'accord de faire preuve ?

Choisir par exemple des situations précises dans le futur : si plus tard vous devez accueillir votre parent malade chez vous ? Si votre compagne/compagnon tombe gravement malade ? Si l'un de vos proches subit une dépression ?

► Comment les élèves envisagent-ils leur futur professionnel par rapport à leur vie privée ? Placent-ils l'un en priorité par rapport à l'autre ?

### APRÈS LA REPRÉSENTATION

► Discerner les différents enjeux relationnels présents dans la pièce : entre Édouard et sa femme, sa fille, son gendre et Bérénice, entre Patrick et sa fille, dans les deux couples, etc. Comment les élèves ont-ils perçu ce qui se jouait entre les personnages ? Comment qualifient-ils chacune de ces relations ?

► Amener les élèves à définir la notion « prendre soin des autres » : il n'y a pas qu'Édouard qui a besoin de soins, de bienveillance. Les autres personnages sont chacun malmenés par la vie, par les autres, et ont aussi besoin de « soins ». Dans quelle mesure sommes-nous disponibles à procurer le soin dont le proche a besoin ?

Revenir à la première piste (représentations mentales avant le spectacle) et recueillir le sentiment des élèves face à la réaction de chacun des personnages dans le « soin » à apporter à l'autre, et aux réactions qu'ils auraient eux-mêmes dans de pareilles circonstances.

► Proposer aux élèves d'expliquer dans quel personnage ils s'identifient le plus, par rapport à ce que le personnage vit et ressent, mais également dans la manière dont il se positionne par rapport aux autres personnages.

► Mener une réflexion sur la question du travail et de la carrière dans la pièce en se basant sur les parcours de Édouard, Isabelle et Patrick. Différentes thématiques à relier avec les situations vécues par les personnages peuvent être abordées : relation travail/vie privée, burn-out, place sociale du travail et place réservée par la société aux personnes sans emploi, que veut dire « faire carrière » ? ...

► Élaborer une critique théâtrale en incitant les élèves à développer leurs arguments et dépasser le « j'ai aimé, j'ai pas aimé ».

Dans un deuxième temps, inviter les élèves à partager leur appréciation et ressentis sur les différents aspects de leur sortie théâtrale :

- L'accueil au théâtre
- La scénographie
- Le jeu des comédiens
- Les lumières
- Les images vidéo
- Le son
- La mise en scène et la direction d'acteurs
- Le propos/fond/contenu/message de la pièce

Dans un troisième temps, proposer à l'ensemble du groupe de rendre compte de leur critique et de l'envoyer aux artistes par l'intermédiaire du service pédagogique du théâtre anthéa.

## APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

*L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.*

### I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)

### II. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

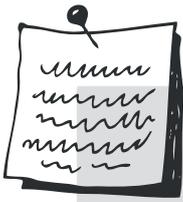
- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique, etc.)

### III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

### IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène – chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'acteur/danseur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nu-dité, etc.)



## LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle,  
il faut continuer de suivre quelques règles  
afin que tout se passe bien :

- **Ne pas crier ni courir**  
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**  
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**  
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**  
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**  
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**  
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



### Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**  
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**  
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**  
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé  
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre  
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*

# À BIENTÔT À ANTHÉA !

**Laéticia Vallart**

**chargée des relations avec le jeune public,  
les scolaires et les enseignants**

[l.vallart@anthea-antibes.fr](mailto:l.vallart@anthea-antibes.fr)

04 83 76 13 10

06 84 28 79 45



**anthea, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00

[contact@anthea-antibes.fr](mailto:contact@anthea-antibes.fr) • [www.anthea-antibes.fr](http://www.anthea-antibes.fr)